

L'angoisse « du 8^{ème} mois »

Définition :

L'angoisse dite « du 8^{ème} mois » est une phase de développement de l'enfant décrite par SPITZ et FREUD au début du 20^{ème} siècle : l'enfant perçoit que lui et sa mère (ou la personne maternante) sont deux personnes à part entière, distinctes.

Cette prise de conscience a deux conséquences :

- L'angoisse de la perte de l'être aimé :
L'enfant se découvre seul. Il ne vit que dans l'instant présent, et n'a donc pas la faculté d'anticiper le moment des retrouvailles. Pour lui, cette perte est définitive.
- La peur des « non familiers », même s'il s'agit de personnes faisant partie du cercle de famille élargi, qui sont perçus comme menaçants.

Lorsque l'enfant est en capacité de se construire une représentation mentale de sa mère (c'est-à-dire quand il peut l'évoquer mentalement durant son absence), cette angoisse disparaît. (**vers 18 – 24 mois**)

L'enfant plus jeune peut, lui aussi, vivre difficilement la séparation. Mais l'enfant ne disposant pas des moyens d'expression suffisants pour faire entendre sa souffrance, celle-ci peut passer inaperçue.

Les besoins de l'enfant :

Au cours de cette période, l'enfant a particulièrement besoin de se sentir en **sécurité**.

→ S'il en ressent le besoin, l'enfant peut **se choisir un « doudou » (ou objet transitionnel)** ours en peluche, poupée de chiffon ...

→ Les **jeux de caché/coucou** et les **jeux dits « de séparation »** vont permettre à l'enfant « d'approprier » ces situations angoissantes en lui donnant une certaine prise sur la réalité : l'enfant éprouve un grand plaisir à maîtriser la durée de disparition de l'objet, et à décider du moment où il fera lui-même cesser la séparation.

- **Au départ, l'adulte fait réapparaître l'objet. L'enfant réagit avec plaisir.**
- **Ensuite, l'enfant recherche l'objet qui a disparu seulement s'il l'a suivi du regard jusqu'au moment de sa disparition. Il le cherche à l'endroit où il l'a vu disparaître.**
- **Puis, l'enfant recherche l'objet sans avoir assisté à son déplacement. Il va le chercher en différents lieux. Il a acquis, à ce stade, la « permanence de l'objet ».**

Le positionnement professionnel de l'assistante maternelle :

Ne pas nier cette période « d'angoisse ». Observer l'enfant pour mieux l'accompagner. Les manifestations sont d'intensité variable selon son tempérament. Il n'y a pas de corrélation directe entre l'intensité de l'émotion et l'intensité de la manifestation : un enfant peut vivre une inquiétude majeure et le manifester par un simple froncement de sourcils et un autre pleurer très fort.

Peur des inconnus

- Avoir une attitude protectrice envers l'enfant, éviter les intrusions.
- Etre particulièrement vigilant aux réactions de l'enfant dans les situations nouvelles (en période d'adaptation ou lors des regroupements...)
- Peur de la perte de l'être aimé
 - Le doudou sera toujours à la disposition de l'enfant
 - Ramasser le jeu que l'enfant jette. Il y prend un grand plaisir. La répétition est un élément essentiel de l'intégration.
 - Lorsque l'adulte sort du champ visuel de l'enfant, il maintiendra sa présence par la voix. Les « micro-séparations » du quotidien aideront l'enfant à comprendre progressivement que la personne qu'il ne voit plus n'a pas définitivement disparu.